



Déforestation

Les yeux plus gros que le ventre

Un rapport du WWF pointe notre responsabilité dans la dégradation des poumons de la planète. Pour produire les principales matières agricoles et forestières que nous importons, il faudrait trois fois la superficie de la Belgique. - Texte: **Harold Nottet** -

C'est l'arbre qui cache la forêt. Si la Belgique ne déboise plus au profit de monocultures destructrices de l'environnement, elle n'a pas pour autant les mains propres. Par le biais de ses importations et de sa consommation de produits agricoles et forestiers, notre pays contribuerait à la destruction des poumons de la planète. La Belgique serait même l'un des mauvais élèves de la classe euro-

péenne. C'est le constat dressé par la dernière étude du Fonds mondial pour la nature (WWF) qui se penche sur l'empreinte belge en matière de déforestation importée. Soit ces produits achetés par la Belgique et susceptibles de contribuer à la déforestation dans d'autres parties du globe. Dans la liste des principaux suspects, le WWF pointe le bois et le papier, le soja, utilisé pour nourrir nos cheptels et remplir nos réservoirs de biodiesel, le cacao ou encore l'huile de palme. Avec une

première punchline qui dégomme tout sur son passage: la surface nécessaire pour produire les sept matières de base importées par la Belgique est de 10,4 millions d'hectares chaque année. Soit plus de trois fois la superficie de notre pays.

Selon l'ONG, la part de cette empreinte belge ayant participé à la déforestation s'élève à 40 %. Précisons que si cela n'enlève rien à la responsabilité de la Belgique, tous ces produits ne sont pas consommés chez nous. Deux tiers d'entre eux sont en effet réexportés sous forme brute ou transformée. *"La nature reprend ses droits en Europe, mais en Chine ou en Inde, la déforestation se poursuit, notamment dans les tropiques, déplore Béatrice Wedeux, responsable des politiques forestières auprès de l'ONG. On replante chez nous, mais on exporte cette empreinte en s'approvisionnant ailleurs."*

Premier exemple avec le bois et le papier dont la Belgique est particulièrement friande. *"Dans ce cas, il faut plutôt parler de dégradation des écosystèmes forestiers plutôt que de déforestation. Les forêts brésiliennes et boréales sont gérées de manière assez intensive et il y a notamment des coupes illégales dans des zones protégées de l'est de la Russie."* Pourtant, comme pour le cacao (voir plus loin) ou l'huile de palme, des certifications ont été imposées pour limiter la casse. Depuis 2013, le nouveau Règlement Bois de l'UE interdit ainsi la mise sur le marché de bois illégal sur le Vieux Continent. *"Cela commence à porter ses fruits. On demande aux producteurs d'effectuer une analyse de risques et les contrôles s'intensifient. Il y a cinq ans, les traders juraient qu'il était impossible de retracer leurs approvisionnements. Aujourd'hui, ils arrivent à faire ce monitoring, notamment avec des images satellites qui repèrent la déforestation dans les zones où ils →*

Tu consommes, je déboise... Le cycle infernal dont notre modèle agricole doit sortir.